

Le mouvement catholique

AU CANADA

De savoir que le chiffre de la natalité dans la province d'Ontario est moins élevé qu'en France, cela ne laisse pas que de désarçonner les protestants de langue anglaise, habitués à voir dans notre ancienne mère-patrie la grande pécheresse des temps modernes sous ce rapport. Aussi, sans contester les données statistiques—elles sont inattaquables—cherchent-ils à les expliquer, et comme les explications sont impossibles en dehors de l'aveu de la vraie cause morale qui produit cet état de choses, ils pataugent misérablement.

Le fonctionnaire même chargé du soin de la statistique vitale dans la province voisine, le Dr. Bryce, attribue le phénomène à des lacunes dans les déclarations de naissances. L'excuse est pauvre, assurément, si l'on songe que c'est surtout dans les villes que la diminution se fait sentir. Il faudrait en conclure que les actes de l'état civil sont plus mal tenus dans les villes que dans les campagnes, ce qui n'est pas admissible.

Mais il y a mieux. Le Dr. Bryce fait lui-même les constatations suivantes dans son rapport officiel de 1896 : "Le pourcentage de la diminution dans les villes, par comparaison avec le reste de la province, est de 1.4 à 2 pour 100. En présence d'une diminution constante de naissances dans la province en général, avec caractère plus marqué dans les villes, il sera intéressant d'établir une comparaison avec le chiffre de la natalité dans les autres pays, afin de voir si un tel état de choses existe ailleurs, et, dans l'affirmative, de rechercher quelles sont les causes de ce phénomène." Puis, procédant à cette comparaison, il arrive à la conclusion suivante : "Ce qui ressort clairement de ce tableau, c'est qu'il y a eu diminution plus ou moins marquée du chiffre de la natalité dans tous les pays d'Europe ou d'Amérique où un système de statistique vitale est établi, mais que nulle part cette diminution n'a été aussi marquée que dans Ontario."

Le Dr. Bryce cherchait-il alors à expliquer comme il le fait aujourd'hui ces désolantes constatations ? Bien loin de là ; voici ce qu'il dit : "*Prenant pour établi, comme nous devons le faire dans ces remarques, que la collection des statistiques vitales, dans*

ces der
ans, il e
produir
vince en
tous ceu
que de l

Il d
avoir pa
s'arrête
les table
avoir qu
est d'une
chiffre d
plus fail

Voic
d'il y a

D'au
la migra
avec rais
tandis qu
du mal.

Non,
est une c
mariage,
partie la
adeptes l
rales qui
de se ref
sacrifices
qu'ils use

Le T
de son or
pour ret
vœux po
dévoués

Mme
version à
qui est u
qui paral